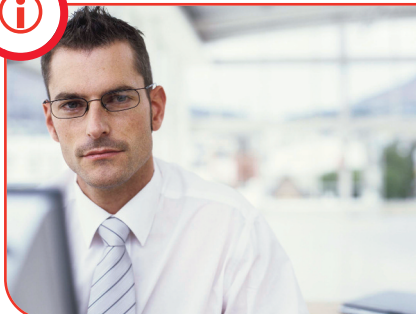


Pleins feux sur la diversification géographique



Comme les gestionnaires professionnels, de nombreux investisseurs répartissent leurs placements entre plusieurs régions pour deux raisons fondamentales et complémentaires : ils veulent augmenter les possibilités de croissance de leur portefeuille, et réduire leur risque global. Dans le présent article, nous examinons le bien-fondé de ces deux objectifs et les circonstances qui ont récemment motivé leur remise en question.

Bien que la superficie du Canada soit la deuxième de la planète, la bourse canadienne ne comprend qu'un peu plus de 2 % de la capitalisation des sociétés cotées en bourse dans le monde, selon les données de l'indice MSCI World. Ainsi, en prolongeant le rayonnement géographique de leur portefeuille, les investisseurs accèdent au potentiel de croissance accru d'économies et de secteurs différents, dans diverses devises.

Des occasions qui frappent à la porte

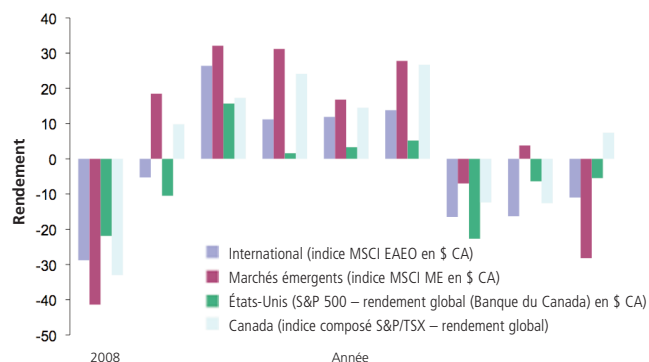
Le marché canadien surpondère fortement quelques secteurs économiques et sa tenue dépend en grande partie du rendement des secteurs de la finance, de l'énergie et des matières premières. Cette exigüité peut parfois être avantageuse, mais elle réduit les possibilités de participation au potentiel de croissance d'entreprises appartenant à certains domaines dynamiques, tels que les technologies de l'information, la consommation discrétionnaire ou la santé. Les investisseurs peuvent également tirer profit d'un remarquable potentiel de croissance des économies émergentes comme le Brésil, la Russie, l'Inde et la Chine – les pays de la zone BRIC – bien que moyennant un risque plus élevé par rapport au risque inhérent au marché développé.

L'expérience montre que, à long terme, aucun pays ou marché régional ne peut produire régulièrement des rendements supérieurs et qu'aucune stratégie ne permet de déterminer à coup sûr quel marché surclassera les autres au cours d'une année donnée. Une bonne répartition des placements entre plusieurs pays et régions vous évite de devoir déterminer dans quelle région et à quel moment vos placements devraient être le plus fructueux.

La **figure 1** présente les rendements respectifs annuels du marché canadien et de divers marchés étrangers. Depuis quelques années, la hausse des prix des matières premières a soutenu la valeur du dollar canadien par rapport au dollar US, ce qui a réduit le rendement global en dollars canadiens des titres libellés en dollars US. Il est impossible de savoir quand le dollar canadien faiblira mais, tôt ou tard, il baissera inévitablement et les portefeuilles comprenant des titres libellés en devises diverses en bénéficieront.

Figure 1

Rendement annuel des principaux indices boursiers



Source : Morningstar.

Réduire le risque

L'avantage le plus convaincant, peut-être, de la diversification géographique est qu'elle a historiquement réduit le risque global des portefeuilles. La raison en est que la corrélation entre le marché canadien et les marchés internationaux est faible. Puisque les rendements respectifs ne sont que faiblement liés les uns aux autres, le rendement médiocre d'un titre peut être compensé par un meilleur rendement d'un autre titre, ce qui réduit le risque global.

Considérations techniques

La corrélation est la mesure statistique des liens entre deux placements. Deux placements dont la corrélation est de un évoluent en synchronie parfaite tandis qu'une corrélation de zéro indique un lien entièrement aléatoire entre les deux; enfin, une corrélation négative révèle que les deux titres évolueront dans des directions inverses.

Alors, que faire? Les investissements étrangers offrent-ils encore un moyen de réduire le risque, ou la convergence récemment observée des divers marchés implique-t-elle que cet outil de diversification des portefeuilles, reconnu de longue date, n'aura plus à l'avenir la même efficacité?

Notre examen des données historiques sur la corrélation entre les marchés boursiers canadiens, américains et internationaux nous a convaincus que les avantages de la diversification géographique restent intacts.

Nul doute que l'efficacité de cette approche de la diversification varie d'une période à une autre. Ainsi, la corrélation entre les différents marchés développés en particulier a augmenté au fil des ans; elle l'a même fait très fortement pendant de brèves périodes. C'est cette même variation au plan de la relation entre différents pays et marchés régionaux, catégories d'actif et modes de gestion qui font de cette analyse régulière le pivot de la gestion de portefeuilles.

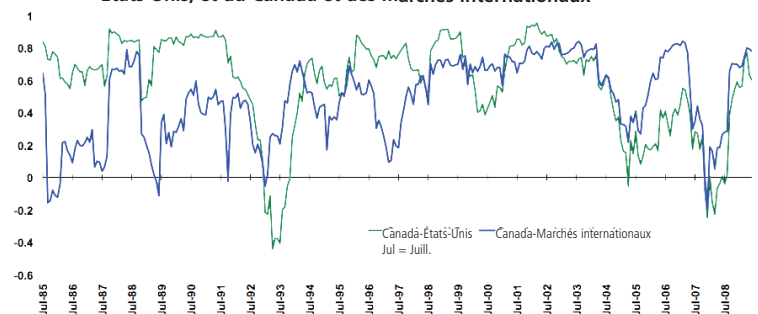
Remise en question des avantages des placements mondiaux

Les avantages de la diversification géographique ont été mis en doute à la suite de l'effondrement récent des marchés. En mars 2009, au paroxysme de la crise amorcée en 2008, les indices boursiers ont tous fondu à l'unisson. Les investisseurs qui détenaient des titres de marchés étrangers n'ont pas nécessairement souffert de la diversification mondiale de leurs portefeuilles, mais celle-ci ne les a pas aidés non plus.

La **figure 2** présente en glissement, de juillet 1985 à juillet 2009, les corrélations sur 12 mois entre la bourse canadienne et les marchés américains et internationaux. Ce graphique révèle des variations importantes et montre que les corrélations tendent à augmenter dans les périodes de grande instabilité boursière ou économique. Le synchronisme accru entre l'évolution du marché canadien et des marchés mondiaux au début de cette année en est un exemple évident.

Figure 2

Corrélations entre les marchés boursiers du Canada et des États-Unis, et du Canada et des marchés internationaux



Source : Ibbotson Associates. Corrélation sur 12 mois en glissement entre la bourse canadienne, représentée par l'indice composé S&P/TSX (rendement global), et les bourses américaines représentées par l'indice S&P 500 (rendement global) ainsi que les marchés boursiers internationaux représentés par l'indice MSCI EAEO (en \$ CA), de juillet 1985 à juillet 2009.

Heureusement, la corrélation entre le marché canadien et les marchés étrangers retombe ensuite à ses niveaux d'avant la crise et rend à la diversification ses avantages appréciables. La **figure 3** montre la forte pointe et la chute subséquente de la corrélation entre le marché canadien et les marchés étrangers lors de l'effondrement boursier d'octobre 1987.

	États-Unis	International	
Chute des marchés d'octobre 1987	Avant la crise : août 1987	0,54	0,10
	Pendant la crise : octobre 1987	0,91	0,60
	Après la crise : novembre 1988	0,47	0,27

[†] Source : Ibbotson Associates. Corrélation sur 12 mois en glissement entre la bourse canadienne, représentée par l'indice composé S&P/TSX (rendement global), et les bourses américaines représentées par l'indice S&P 500 (rendement global) ainsi que les marchés boursiers internationaux représentés par l'indice MSCI RB EAEO (en \$ CA).

Considérations importantes

Nous vous invitons à discuter avec leur conseiller des risques accrus que peuvent comporter les investissements à l'étranger. (Ces risques sont résumés dans les prospectus simplifiés des fonds communs de placement.) Le principal est le risque de change associé à des titres libellés en monnaie étrangère. Cet aspect de la question dépasse le cadre du présent article, mais il est important de savoir que le risque de change peut

modifier favorablement ou défavorablement le rendement des placements, surtout à court terme. À long terme, le risque de change est généralement atténué et les gestionnaires de portefeuilles peuvent parfois compenser, partiellement au moins, les fluctuations à court terme des taux de change en adoptant des stratégies de couverture.

Le verdict

La plupart des investisseurs à long terme du Canada devraient maintenir leurs placements à l'étranger, lesquels contribuent à stimuler le potentiel de croissance et à réduire le risque global du portefeuille. Le montant et l'approche qui conviennent aux investissements à l'étranger varient en fonction de chaque investisseur. Gérés par certains des plus grands conseillers en placement du monde, les Fonds Scotia proposent aux investisseurs un passeport pour les marchés américains et internationaux grâce à son large éventail de solutions de fonds communs et de portefeuilles qui investissent dans une ou plusieurs économies développées ou émergentes. Que vous cherchiez une seule et même solution de placement pratique offrant une vaste diversification sur le plan des catégories d'actifs, de la géographie et du mode de gestion ou une exposition à certains pays ou régions économiques, un conseiller *Scotia^{MD}* peut vous aider à constituer un portefeuille adapté à vos besoins et à votre tolérance au risque.

Pour en savoir davantage sur les Fonds Scotia, adressez-vous à un conseiller Scotia ou allez sur www.fondsscotia.com

Annexe

Figure 1

Rendement annuel	2008	2007	2006	2005	2004	2003	2002	2001	2000
Canada									
Indice composé TSX - rendement global	-33,0 %	9,8 %	17,3 %	24,1 %	14,5 %	26,7 %	-12,4 %	-12,6 %	7,4 %
États-Unis									
Indice S&P 500 - (\$ CA) rendement global	-21,9 %	-10,5 %	15,7 %	1,6 %	3,3 %	5,2 %	-22,7 %	-6,4 %	-5,5 %
International									
Indice MSCI EAEO - RB (\$ CA)	-28,8 %	-5,3 %	26,4 %	24,1 %	11,9 %	13,8 %	-16,5 %	-16,3 %	-11,0 %
Marchés émergents									
Indice MSCI EAEO RB (\$ CA)	-41,4 %	18,5 %	32,1 %	31,2 %	16,8 %	27,8 %	-7,0 %	3,8 %	-28,2 %

Figures 2 et 3

Source : IBBOTSON ASSOCIATES, SAUF INDICATION CONTRAIRE. © 2009 Ibbotson Associates, Inc. Ibbotson Associates, Inc. est une société de conseillers en placements inscrite, filiale en propriété exclusive de Morningstar, Inc. Les données présentées dans la figure 1 appartiennent en exclusivité à Ibbotson Associates. Leur reproduction, transcription ou autre utilisation partielle ou entière par des tiers sans l'autorisation écrite d'Ibbotson Associates est interdite.

^{MC} Marque de commerce de La Banque de Nouvelle-Écosse, utilisation sous licence.

^{MD} Marque déposée de La Banque de Nouvelle-Écosse, utilisation sous licence.

Les Fonds Scotia sont gérés par Gestion d'actifs Scotia s.e.c., propriété exclusive directe ou indirecte de La Banque de Nouvelle-Écosse. Un placement dans un fonds commun peut donner lieu à des commissions ou frais de suivi, de gestion et autres. Veuillez lire le prospectus avant d'investir. Les parts de fonds communs ne sont pas assurées ou garanties et leur valeur fluctue. Les rendements passés peuvent ne pas se répéter.